ETNOMUZICOLOGIE

Instruments de la musique traditionnelle en Roumanie – polyédrisme d'une identité nationale

Cezar Bogdan Alexandru Grigoraş

La musique traditionnelle roumaine a fait l'objet de nombreuses études musicologiques. Un large répertoire a également été transcrit et analysé. Parmi les éminents chercheurs qui se sont intéressés à cette musique, nous citons en premier le chercheur roumain Constantin Brăiloiu, qui est considéré comme étant le père de l'ethnomusicologie moderne. Le folkloriste, musicien et compositeur hongrois Béla Bartók s'est également intéressé au folklore roumain. Il a procédé à une collecte rigoureuse de ce répertoire. À ces deux grands pionniers de l'ethnomusicologie s'ajoute toute une pléiade de chercheurs et musicologues roumains. Parmi ces personnalités remarquables de l'ethnomusicologie roumaine, nous pouvons citer: Tiberiu Alexandru, Pascal Bentoiu, Mircea Chiriac, Petre Carp, Traian Mârza, Sabin Drăgoi et Tiberiu Brediceanu. Ces passionnés de folklore roumain furent à l'origine de sa transmission et de sa propagation partout dans le monde. De nos jours la musique traditionnelle roumaine est devenue très connue et facilement identifiable grâce à leur apport, notamment par le biais des études spécialisées qu'ils ont entreprises, mais aussi grâce à son contenu-même et à son caractère extrêmement original et varié.

Rappelons que cette musique folklorique comporte un très large répertoire constitué d'une multitude de genres et de formes. A l'instar de toute musique traditionnelle, celle de Roumanie est intimement liée à la vie du peuple roumain. Elle l'accompagne dans les diverses manifestations de la vie et égaie les moments les plus importants de son existence. La

musique est ainsi omniprésente lors des naissances, baptêmes, cérémonies de mariage, pendant les fêtes annuelles voire pendant l'enterrement des individus.

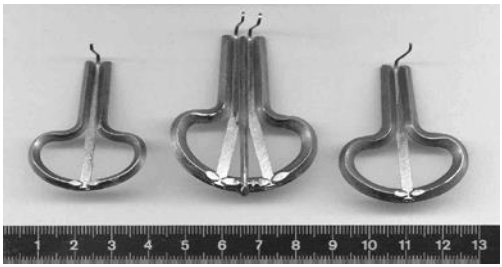
Le nombre d'instruments utilisés dans la musique traditionnelle en Roumanie est considérable. Nous y retrouvons une grande diversité d'instruments, tant anciens que nouvellement adoptés. Certains instruments populaires sont extrêmement anciens, leur origine n'étant pas connue. De nombreux instruments sont tombés en désuétude et seuls quelques rares spécimens figurent dans les musées avec des enregistrements sur disques ou bandes magnétiques. Nous allons passer en revue les principaux instruments usités dans la musique traditionnelle, tout en suivant une classification de type organologique.

Les pseudo-instruments

Parmi les instruments utilisés occasionnellement pour l'exécution ou l'accompagnement de mélodies et thèmes traditionnels, nous citons la *feuille de hêtre* et l'*écaille de poisson*. Les paysans ou les interprètes populaires parviennent à l'aide de ces pseudo-instruments qu'ils tiennent dans la bouche à réaliser et à reproduire avec virtuosité des traits mélodiques complexes.

Les idiophones

La *guimbarde* est un instrument répandu dans plusieurs régions du monde. Elle est construite d'un fil métallique tenu dans la bouche et mis en vibration avec le doigt. La cavité buccale joue le rôle de caisse de résonance.



La Guimbarde

Les *baguettes* et les *plaquettes* sont des instruments entrechoqués. Ils produisent de ce fait un son caractéristique qui varie en fonction du matériau dont est fabriqué l'instrument et de ses dimensions.

La *toaca* (la *simandre*) est un instrument spécifique à l'Église Orthodoxe. Il est composé d'une planche en bois, suspendue ou portée à la main et frappée avec un ou deux marteaux en bois pour reproduire un rythme qu'on accélère progressivement. Cet instrument est encore en usage en Roumanie ou l'on utilise dans les monastères, pour appeler les moines aux offices religieux.

Toaca portée à la main

Toaca suspendue

Les *clochettes* de différentes formes et dimensions, portées à la main ou attachées au cou d'animaux, sont utilisées surtout pendant les fêtes d'hiver. On les retrouve parfois accrochées aux pieds des danseurs et servent à l'émission de sons rythmés.

Les membranophones

Parmi les membranophones usités dans la musique populaire, nous retrouvons: le *tambour,* le *tambourin* et la *grosse caisse,* utilisés surtout pendant les fêtes d'hiver. Ces instruments sont également employés pendant les danses avec masques et à l'occasion d'autres cérémonies rituelles.

Le *buhaï* est un tambour à friction, utilisé pendant les fêtes d'hiver. Une peau de veau tendue sur une caisse de résonance constituée par un petit tonneau est transpercée par une mèche issue d'une queue de cheval. Avec les mains mouillées on tire cette mèche, pour obtenir un son d'accompagnement, grave et continu. Ce genre d'instruments est répandu aussi en Europe de l'Est (Roumanie, Ukraine) qu'en certains pays de l'Europe Occidentale (France, Espagne, Belgique, Pays-Bas).

Buhaï

Chant, clochettes et Buhaï pendant les fêtes d'hiver

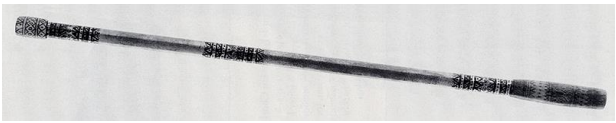
Les aérophones

Les aérophones sont les instruments les plus populaires et les plus répandus en Roumanie. Nous y trouvons une grande variété, parmi lesquelles:

- le *bucïum* ou cor des Alpes est un long tube sonore qui émet des sons harmoniques. Sa longueur varie entre un mètre et trois mètres et demi. Cinq variétés de *bucïum* sont connues en Roumanie et l'instrument est utilisé par les hommes et les femmes, pour signaler ou marquer les événements importants;

Le Bucïum peut être joué par les hommes ou les femmes

- les *flûtes* sont les instruments populaires les plus répandus en Roumanie et l'on en connaît 17 variétés. Elles diffèrent au niveau de leurs dimensions, des matériaux qui entrent dans leur construction, de la manière de les fabriquer et de leur technique de jeu. La plus simple est la *tilinca,* qui est un simple tube en métal, ouvert à ses deux extrémités et ne présentant aucun trou de jeu. Il existe aussi des flûtes ouvertes aux deux extrémités, avec une extrémité obturée, avec ou sans trous, avec ou sans bec. Il existe aussi des flûtes traversières – comme la flûte classique – ou les *flûtes jumelées,* pour l'exécution de deux lignes mélodiques différentes en même temps. Les dimensions varient entre quelques centimètres et plus d'un mètre, comme le *caval*.



La Tilinca

Flûtes Jumelées

Le Caval

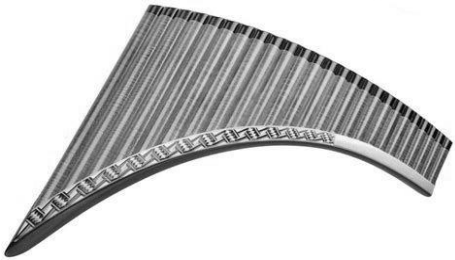
Le nombre de trous varie entre cinq et huit et ils sont soit groupés par trois, soit placés à égales distances. La flûte peut se tenir droite, inclinée ou dans une tenue analogue à celle de la flûte traversière.

La flûte la plus célèbre est le *naï* – ou *Flûte de Pan*. C'est un instrument très ancien connu du temps des romains et qui figure sur les bas-reliefs découverts lors des fouilles archéologiques. À l'époque, le *naï* avait quelques tubes; de nos jours le nombre de tubes avoisine les 25. Ces tubes peuvent être finement accordés par l'introduction de différentes quantités de cire d'abeilles, pour modifier la dimension de leurs cavités.

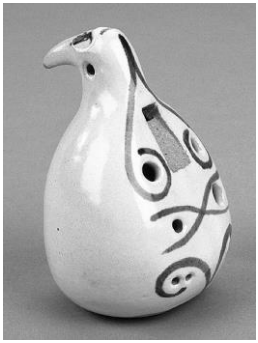
Le dieu des bergers Pan, avec sa flûte. Statue antique.

Le Syrinx antique grec – l'ancêtre de la Flûte de Pan

L'*ocarina* – en forme d'œuf ou de carotte et fabriquée en céramique – est une flûte très répandue;



Le Naï, ou Flûte de Pan roumain



L'Ocarina

- *la* cornemuse *compte parmi les plus anciens instruments du peuple roumain. De nos jours l'instrument n'a plus la popularité qu'il connut jadis, probablement par suite de sa substitution par le violon. La* cornemuse *roumaine est constituée d'une peau de chèvre montée de trois tubes par lesquels sort l'air emmagasiné dans le sac. La* cornemuse *est un instrument polyphonique et permet de reproduire simultanément jusqu'à trois lignes mélodiques indépendantes. Elle a de ce fait contribué au développement d'un certain aspect polyphonique dans la musique populaire;*
- il existe en Roumanie un instrument similaire à l'instrument oriental *zokra,* utilisé surtout dans les régions peuplées par les turques et les tatares;
- le *cor de chasse,* le *clairon à signaux* et les *trompettes* sont utilisés à la chasse ou pour garder les animaux;

Homme jouant du Caval

La Flûte populaire

- la musique populaire a connu l'introduction de nouveaux instruments à vent usités dans d'autres genres musicaux. Ce sont: la *clarinette,* le *taragot* – genre de saxophone droit, en bois – le *saxophone,* l'*harmonica* et l'*accordéon*.

-

La Cornemuse

Le Taragot

Les cordophones

La *cobza* est sans aucun doute le plus ancien instrument à cordes pincées utilisé en Roumanie. C'est un genre de luth oriental, ayant un nombre variable de cordes. La *cobza* est utilisée surtout en tant qu'instrument d'accompagnement. Cet instrument est devenu de plus en plus rare du fait de sa substitution, dans certaines régions, par la guitare et par le tympanon.

Interprète jouant de la Cobza

Le luth roumain, ou Cobza

Le *tympanon* est un instrument employé, depuis cinq siècles, dans la musique populaire roumaine. Nous retrouvons deux modèles très répandus: le petit tympanon, qui s'accroche au cou du musicien et le grand tympanon, qui est un instrument de concert. Le *tympanon* est constitué d'une caisse de résonance trapézoïdale sur laquelle est tendu un nombre variable de cordes frappées à l'aide de deux baguettes en bois. L'instrument s'accorde de différentes manières. Le tympanon est un instrument d'accompagnement harmonique et mélodico-rythmique mais certains instrumentistes virtuoses l'ont élevé au rang d'instrument soliste. C'est l'instrument de prédilection des ménétriers et figure dans toutes les petites et grandes formations.

Le grand Tympanon, de concert

Le petit Tympanon, portatif

Le *violon* compte parmi les instruments qui furent adoptés tardivement dans la musique populaire roumaine. Cet instrument a connu un grand succès et s'est vite répandu dans toutes les régions de Roumanie. Employé dans tous les genres musicaux, le *violon* a fini par détrôner certains instruments anciens comme la *flûte* ou la *cornemuse*. Le *violon* a plusieurs appellations et on connaît plus de 30 manières de l'accorder. Il est devenu un instrument soliste et a donné lieu à un large répertoire caractérisé par un certain dynamisme et exigeant beaucoup de virtuosité. Dans certaines régions, le *violon* est monté de cordes sympathiques – ou de résonance – qui ne sont pas employés pendant le jeu mais qui résonnent par sympathie.

L'*alto* est souvent employé comme instrument d'accompagnement. Dans certaines régions, l'instrument est monté seulement de trois cordes qui s'appuient sur un chevalet plat. Il permet ainsi de jouer facilement des accords de trois sons et la manière de l'accorder dépend des accords à jouer.

Le *violon à clairon*, de fabrication autrichienne, est également utilisé dans certaines régions de Roumanie. Sa caisse de résonance est remplacée par un clairon, qui produit un son métallique et pénétrant.

Le *violoncelle* et la *contrebasse* comptent parmi les instruments employés tardivement dans la musique populaire. Ils servent exclusivement à l'accompagnement et sont parfois dépourvus d'une ou de deux cordes.

La *cithare* roumaine est un instrument similaire à la cithare utilisée par les peuples orientaux, mais avec un nombre réduit de cordes.

Interprète au Violon à clairon

La Cithare roumaine

Les ensembles

Les formations orchestrales qui œuvrent dans le cadre de la musique traditionnelle sont nombreuses et diversifiées. Certains ensembles ont connu une nette évolution à travers le temps. Les formations classiques types sont:

- violon et luth;
- violon, flûte de Pan et luth;
- violon et petit tympanon;
- violon et contrebasse;
- ensemble de violons, tympanon et contrebasse;
- violon, alto et contrebasse;
- violon, clarinette, tympanon et contrebasse, etc.

Ces ensembles sont désignés par le terme *taraf* et ils ont tendance à s'élargir. Certains ensembles peuvent comprendre vingt instrumentistes, arrivant aujourd'hui à plus de trente instrumentistes, véritables orchestres de musique traditionnelle, dirigés par un instrumentiste soliste, habituellement un violoniste.

Ensemble (Taraf): Naï, Cobza, Violon

Ensemble (Taraf): Flûte, Ocarina, Grosse Caisse, Cobza

La musique populaire roumaine a un rôle essentiellement fonctionnel et social et pas seulement esthétique et artistique. C'est une musique qui n'est pas statique, mais qui évolue continuellement. De nouveaux genres et un large répertoire sont apparus, au moment où d'autres, plus anciens, ont disparu. Ce fut en fonction des besoins du peuple et des mutations qu'il connut. Par ailleurs, le caractère libre ainsi que la part d'improvisations liées à cette musique, qui se transmet oralement, ont fait que chaque mélodie peut varier d'un interprète à un autre et d'une représentation à une autre. Constantin Brăiloiu, qui a décelé cette spécificité de la musique populaire roumaine, note à ce propos: *«La mélodie populaire n'a aucune réalité palpable en elle-même. Elle n'existe que dans l'instant où elle est jouée et elle ne vit que par la volonté de l'interprète et selon la manière qu'il désire: création et interprétation se confondent ici»*.

SUMMARY

Cezar Bogdan Alexandru Grigoraş

Romanian traditional musical instruments

The number of musical instruments used in Romanian traditional music is considerably large. We find a wide variety of instruments, both ancient and recently adopted. Some of the popular instruments are extremely old, with unknown origins. Lots of instruments were forgotten and only few rare copies can be found in museums with recordings on vinyls of magnetic tapes. This study brings forward some of the most important instruments used in Romanian traditional music and it also suggests an organologic classification.